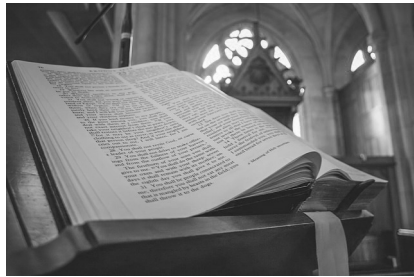


**Les Amis du Jour du Seigneur
À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada**



**HOMÉLIE DU 8 AOÛT 2021
*19^e dimanche du temps ordinaire, B***

HOMÉLISTE : Mgr. Yvon-Joseph Moreau

Le passage de la Parole de Dieu que vous venez d'écouter et d'acclamer, mes sœurs et mes frères, est un extrait du long chapitre six de l'Évangile selon saint Jean, intitulé « Discours sur le pain de vie ». À l'eucharistie des deux derniers dimanches, vous en avez déjà entendu des extraits, et, si vous vous en souvenez, à la source de ce discours de Jésus, il y a eu l'événement de la multiplication des pains. Si nous prenons le temps de méditer et prier cette page d'évangile, nous observons qu'il y a eu, d'abord et avant tout, la compassion de Jésus qui ne s'est pas fermé les yeux devant la foule nombreuse qui le suivait et qui était sans nourriture.

C'est vraiment la belle et grande compassion de Jésus qui est première dans ce récit. Quand il reproche ensuite à la foule de venir à lui parce qu'elle a été rassasiée, on ne peut interpréter ses paroles comme un manque de sensibilité de sa part envers les affamés. Non, comme l'a affirmé notre cher pape François, au sujet de Jésus : « Tout en Lui parle de miséricorde. Rien en Lui ne manque de compassion » ! (*Le visage de la miséricorde*, n° 8) Jésus a pris au sérieux la faim matérielle de la foule, avant même qu'elle ne l'exprime. Mais Jésus ne veut pas qu'elle limite son appétit au pain dont elle pu se repaître abondamment. À partir de sa faim physique et bien réelle, Jésus conduit progressivement la foule à découvrir la faim plus profonde qui est en elle et que ne sauraient satisfaire aucun pain ni aucun bien matériel. Cette attitude de Jésus est encore une expression de sa compassion. Il ne veut pas que nous nous enfermions dans le matériel et l'immédiat : il vient nous révéler que nous sommes faits pour plus, que notre vie a aussi une dimension spirituelle et éternelle.

Dans le passage de l'évangile que nous venons d'écouter, c'est cette dimension de la vie que Jésus s'emploie à nous révéler et il le fait avec une insistance particulière. Par trois fois, vous avez pu le remarquer, il affirme : « **Moi, je suis le pain qui est descendu du ciel** ». (v. 42) « **Moi, je suis le pain de la vie... Celui qui en mange ne mourra pas** ». (v. 48) « **Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement** ». (v. 51) Une telle insistance de la part de Jésus nous laisse deviner l'importance qu'il accorde à cette révélation qui ne s'adresse pas seulement à la foule rassemblée autour de lui, mais aussi à chacune et chacun de nous aujourd'hui, et à toute l'humanité.

Ce que Jésus affirme avec tant de force peut s'entendre à deux niveaux différents. Au premier niveau, Jésus nous fait découvrir que, par sa parole, il est « le pain qui est descendu du ciel » et qui conduit au ciel. Dès le début de sa vie publique, il l'a affirmé clairement : « **L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu** » (Mt 4, 4). Sa parole est vraiment le pain de la vie, capable de nourrir les esprits et les cœurs ! Au terme du long discours de Jésus sur le pain de vie, l'apôtre Pierre déclarera justement : « **Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle** ». Non seulement les paroles de Jésus nourrissent la vie présente, elles sont pour nous promesse et gage d'éternité.

À un second niveau, nous qui écoutons aujourd'hui le discours du pain de vie, à la lumière de la mort et de la résurrection de Jésus Christ, et à la lumière du sacrement de l'eucharistie que nous célébrons, nous y découvrons une annonce du pain eucharistique, de ce pain que Jésus a révélé à ses disciples au cours de son dernier repas, en leur disant : « **Ceci est mon corps, donné pour vous. Faites cela en mémoire de moi** » (Lc 22, 19). Gestes et paroles de Jésus que nous rappellerons au cours de cette eucharistie où nous serons invités à manger « le pain de son corps livré pour nous », le pain de toute sa vie donnée par amour pour nous ! En somme, Jésus nous révèle que trois pains sont nécessaires à toute vie humaine : le pain qui nourrit les corps, bien sûr, mais aussi le pain de la Parole de Dieu et le pain de l'Eucharistie... Trois pains pour que notre vie terrestre puisse se développer et s'épanouir en vie éternelle !

Croire que Jésus est pour nous et en nous nourriture de vie éternelle, ce n'est pas nous déconnecter de la vie présente ni nous détourner de nos tâches terrestres ; c'est plutôt en découvrir toute la valeur et toute la richesse. Nos choix de chaque jour sont porteurs d'éternité : la vie éternelle est déjà commencée dans le quotidien de nos jours... Communier à sa parole et à son pain, ce n'est pas nous désintéresser du pain matériel dont manquent tant de nos frères et nos sœurs ; c'est plutôt mieux prendre conscience de la responsabilité qui est la nôtre, selon notre vocation personnelle, dans l'Église et dans la société civile. Rappelons-nous qu'à la source de la révélation faite par Jésus sur « le pain du ciel », il y a d'abord eu sa grande compassion envers la foule. Le « pain du ciel » ne fait jamais oublier « le pain de la terre » !

Aujourd'hui, nous avons accueilli l'exhortation de saint Paul, nous disant :

« **Cherchez à imiter Dieu** ». Comment imiter Dieu, sans imiter Celui qui a pris un visage humain en Jésus, le Christ, et sans nous préoccuper comme lui de la faim dont souffrent nos sœurs et nos frères ? Notre responsabilité de croyantes et de croyants est de leur apporter les trois pains nécessaires à l'épanouissement de leur vie, jusque dans l'éternité. C'est ainsi qu'en tout temps, des sœurs et des frères dans la foi ont travaillé à soulager la faim matérielle, et d'autres la faim spirituelle de leurs sœurs et de leurs frères en humanité.

Le récit de la multiplication des pains et le long discours sur « le pain du ciel » nous permettent de penser que tous ceux et celles, croyants ou non, qui savent partager « le pain de la terre », sont déjà proches de Dieu : « **J'avais faim, et vous m'avez donné à manger** » (Mt 25, 35), leur déclarera Jésus. Pussions-nous être de ceux et celles à qui il fera cette déclaration ! À notre tour, puissions-nous lui dire avec reconnaissance :

« Seigneur, j'avais faim
et tu m'as généreusement donné à manger :
tu as nourri mon cœur et mon esprit
avec tes paroles de bonté et de lumière...
Tu t'es donné à moi comme pain de vie,
afin que le meilleur de moi-même puisse grandir
et s'épanouir jusqu'en vie éternelle » !

AMEN.

**Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.**

**1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3**

Téléphone: 514-524-8223

Adresse courriel: info@jourduseigneur.ca

**Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site
web
jour-seigneur.ca/fr/homelies**
